

JACQUES GOULESQUE

Jacques Goulesque est né en 1924 à Rosières, petite commune située à la périphérie de Carmaux.

Après des études pour devenir instituteur (dans un lycée d'Albi car Pétain avait supprimé les écoles normales, considérées comme des séminaires malfaisants de la démocratie, qui produisaient des instituteurs imbus de science de laïcité et de socialisme qui sont les piliers de la 3^e République)

Jacques Goulesque obtient son premier poste d'enseignant en 1946 à Cahuzac.

A 20 ans, il commence à militer, il parle patois, cela facilite sa rencontre avec les gens, avec les paysans.

En 1958, il est instituteur à Mont-Roc, son 2^e poste, et toujours militant, de plus en plus militant.

C'est là qu'il crée en 1958 une section du Parti Socialiste, l'année où le pays écrit une page déterminante de son histoire, avec le rappel au pouvoir du général De Gaulle, à la faveur de la crise algérienne, et la fondation de la 5^e République.

Jacques Goulesque se souvient : « Il y avait 2 leaders socialistes, Guy Mollet (secrétaire général de la SFIO puis président du conseil), et Maurice Deixonne (député du Tarn et président du groupe socialiste à l'assemblée), qui étaient mandatés par le parti pour aller conseiller à De Gaulle de reprendre le pouvoir, ce qui n'était pas du goût de tous les socialistes »

Comme dans le Tarn avec lui-même et Augustin Serra, mineur syndicaliste (FO) : « On désavouait cette démarche ».

En 1964, l'instituteur est muté à Carmaux, mais reste secrétaire de section à Mont-Roc.

L'obstination des militants de Carmaux finit par convaincre l'enseignant et militant, il sera candidat puis élu au conseil municipal en 1965, réélu en 1971 et premier adjoint, puis élu maire en 1977, il le restera jusqu'en 1997.

C'est en 1977 également qu'il sera élu secrétaire de la section de Carmaux.

En 1983, il est élu conseiller général, un mandat qu'il occupera de 1983 à 1997.

Aujourd'hui, Jacques Goulesque reste très présent au sein de la section locale, le cercle Jean-Jaurès.

Homme de conviction et de passion, militant dans l'âme et dans le cœur depuis l'âge de 20 ans, ses réflexions, ses analyses toujours pertinentes, ses conseils avisés, sa parole, sont

toujours attendus, écoutés et entendus, appréciés par les militants et bien d'autres, car Jacques Goulesque est un sage et un grand socialiste.

Son esprit militant et combattant, Jacques Goulesque l'a puisé à la racine, celle de sa famille, des ses parents : « Je suis fils, petit-fils et arrière petit-fils de mineur, du côté de mon père.

Mon père était mineur, mais il travaillait aussi la terre, et faisait le coiffeur, avant puis à sa retraite. Il coupait souvent gratuit, car pour lui, c'était l'occasion de retrouver des connaissances, des proches, des amis, de discuter, c'était surtout un moment de convivialité, la coiffure était un prétexte. Ma mère était une brodeuse hors pair. Je suis socialiste par atavisme familial. Les mineurs devaient obéir aux patrons, sans se plaindre. S'il s'insurgeait, l'ouvrier pouvait perdre sa prime, ou alors on l'envoyait au puits situés le plus loin de son domicile, soit des kms en plus à faire à pied. Mes parents faisaient partie des révoltés. J'ai donc baigné dans cette ambiance et dans cet esprit, et je suis devenu un adepte forcené de cette lutte, ce combat pour les humbles, les sans-grades, face aux puissants ».

Après le terrible échec des socialistes le 7 juin 2009 (élections Européennes), Jacques Goulesque écrit à Martine Aubry, alors première secrétaire du PS.

Une missive de 3 pages pour analyser, regretter, et surtout suggérer, conseiller, et participer à « Refonder » un parti divisé et mal aimé.

Extrait d'une lettre qui serait encore d'une actualité brûlante aujourd'hui, une référence pour bon nombre de nos élus au pouvoir et militants : « Sans rien renier de nos valeurs, qui ont fait notre force dans le passé, nous devons nous attacher à ouvrir portes et fenêtres pour respirer un air nouveau, à dialoguer sans fard, sincèrement, avec nos partenaires de gauche, à rassembler cette gauche, à la rendre unie et solidaire, que d'autres rejoindront... Nous devons nous attacher à la fraternité au sein du parti, au respect mutuel, à celui des règles du parti, faire cesser, interdire toutes querelles intestines suicidaires, qui nous discréditent.

Discuter, certes, puis décider, et dès lors que les décisions sont prises et approuvées par les majorités habilitées à le faire, travailler, vouloir ensemble, pareillement, unis et côte à côte, amis et camarades ! » .

Et Jacques Goulesque concluait, fidèle aux valeurs de Jean-Jaurès et porteur des valeurs de Jean-Jaurès : « Soutenir toujours ceux qui souffrent d'une société injuste, inégalitaire, soumise aux seules lois de l'argent et du profit. Penser travail pour tous, dignité, liberté, justice, laïcité, fraternité et solidarité, penser République, à l'image de celle que voulait Jaurès, notre maître à tous ».

Chers(es) camarades socialistes, écoutons, entendons et suivons Jacques Goulesque.